

COMPAGNIE

**THÉÂTRE
CHARBON**



comme si...

**COURTELINE & TCHEKHOV
LA PEUR DES COUPS & L'OURS**

MISE EN SCÈNE THIERRY FALVISANER
JOHANNA NIZARD & ARNAUD ALDIGÉ



COMME SI... >>>

La peur des coups / L'ours.

Création au TGP d'ORLEANS.
Février 2019.

Mise en scène :
Thierry Falvisaner.

Avec :
Arnaud Aldigé,
Johanna Nizard.

Régie : Simon Laurent.
Administration : Sylvie Moineau.
Diffusion : Chadrack Ilanga.
Graphisme : Estelle Maugras.



Comme si... est un hommage à l'ART de l'acteur.

Une manière de leur rendre grâce, de les remercier car qu'est-ce que le théâtre si ce n'est : un texte et des acteurs !

Comme Si...
C'est pour de faux,
C'est un simulacre,
Comme si, voilà à quoi jouent les acteurs.
A faire comme si...

Deux acteurs sont en charge d'une entreprise de jubilation, en mission pour nous faire partager avec force leur savoir, leur expérience, leur capacité à faire comme si...

Le spectateur est au cœur de **LA PEUR DES COUPS**, d'après COURTELINE, ou de sa version d'aujourd'hui qui s'amuse de la lâcheté, la couardise des hommes et leur incapacité à respecter, regarder, apprécier celle qui est à leur côté, pour le meilleur, et parfois, pour le pire (pour elle).

Il est au plus proche du maître TCHEKHOV avec sa courte pièce **L'OURS** qui questionne la folie de l'argent et du désir dans un imbroglio de dette à payer, de deuil exagéré et d'amour à réinventer.

NOTE D'INTENTION >>>

Comme Si...

C'est pour de faux,
C'est un simulacre,
C'est une cérémonie païenne où les
protagonistes ne sont jamais vraiment eux-
mêmes.

**Comme si, voilà à quoi jouent les acteurs.
A faire comme si.**

Comme si c'était la première fois !
C'est ce qu'ils parviennent à nous faire
croire !
Que cette situation, ce moment, cette porte
qui s'ouvre, cette chute, cet amant dans le
placard, ce rebondissement...
Ils nous font croire que tout cela arrive pour
la première fois ici et maintenant.
Par leur capacité à s'étonner encore,
à s'émouvoir encore,
à s'attendrir encore,
à se mettre en colère encore...
quand bien même ils jouent pour la
centième fois cette pièce, quand bien même
ils jouent un enfant alors qu'ils sont vieux,
une femme pour un homme, un assassin
pour le plus tendre des hommes,
jouer un autre que soi...

L'acteur est celui qui est faux mais de
manière si vraie que la vérité est alors celle
du plateau, et de ce temps suspendu contenu
dans le temps que dure la représentation.
Car c'est bien pour de faux qu'il aime, qu'il
pleure, qu'il se met en colère, qu'il tue, qu'il
rit !

Comme si ce doit être un hommage à l'ART
de l'acteur.
C'est une manière de leur rendre grâce, de
les remercier car qu'est-ce que le théâtre si
ce n'est : un texte et des acteurs !
Bien sûr le théâtre d'aujourd'hui se joue
parfois sans texte, parfois même sans
acteurs, parfois on y vient raconter sa
propre histoire et alors le théâtre se fait
documentaire et le spectateur est un témoin

plus ou moins consentant d'histoires vraies
où le pathos tient lieu d'argument.

Pas d'argument pour Comme Si.. si ce n'est
celui du théâtre... du théâtre pour tous.

Du théâtre simple sans artifices, ou presque,
mais avec des artificiers de la parole qui vont
rire, pleurer, se mettre en colère, s'aimer, se
détester au milieu d'un ring ou d'une piste
de cirque avec quelques lumières, quelques
costumes, deux trois paires de chaussures,
des bottes de sept lieues.

Deux acteurs en charge d'une entreprise
de Jubilation, en mission pour nous
faire partager avec force leur savoir, leur
expérience, leur capacité à faire comme si.
Le spectateur, au plus près des acteurs, est
immergé au cœur du jeu.

Il est au cœur de **La peur des coups** de
Courteline ou de sa version d'aujourd'hui,
qui rend hommage à la lâcheté, la couardise
des hommes et leur incapacité à respecter,
regarder, apprécier celle qui est à leur côté
pour le meilleur et bien plus pour le pire
pour elle.

Il est au plus proche du maître Tchekhov
avec sa courte pièce **L'Ours** qui met en
exergue la folie de l'argent et du désir dans
un imbroglio de dettes à payer, de deuil
exagéré et d'amour à réinventer.

Il est au plus proche du jeu pour entendre
le souffle de l'acteur, le voir se transformer,
et presque en tendant le bras parvenir à le
toucher.

Un moment privilégié à partager en petit
groupe dans un moment d'intimité comme
si la vie en vrai n'avait plus d'importance. Tout
du moins le temps d'une représentation.





La genèse de ce projet est la mise en exergue de l'art de l'acteur.

Il ne s'agit pas ici de s'interroger sur le monde, voire d'aborder des problématiques sociétales.

Il s'agit de s'interroger sur un art archaïque, le théâtre, celui qui ne demande rien si ce n'est un corps et une voix et au moins une personne à l'écoute de cette voix et de ce corps.

Et pour faire Théâtre, travailler avec Arnaud ALDIGE et Johanna NIZARD est un privilège car chacun à sa manière porte la question simple du jeu...

L'un et l'autre sont rompus évidemment au jeu théâtral mais leur expérience pour l'un et l'autre comme acteur(rice)seul en scène en mesure de tenir une salle en haleine, sans partenaire, dans « une légère blessure » de Laurent Mauvignier ou dans « Hyènes » de Christian Siméon est un atout, un argument supplémentaire.

L'un et l'autre ont été salués unanimement par la presse et le public pour leur performance, leur présence, leur justesse.

L'un et l'autre ont véritablement impressionné ces dernières années par leur charisme et leur puissance de jeu...

Après les avoir réunis en 2018 pour interpréter le couple mythique **des Justes de Camus**, Dora et Yaneck, j'ai souhaité construire avec eux et pour eux ce projet où d'une certaine manière je les « fêterai ».

Par ailleurs nous avons souhaité offrir au plus grand nombre la possibilité de rencontrer ces acteurs. Cette rencontre pour qu'elle existe, il faut qu'elle sorte des sentiers battus des scènes contemporaines qui malheureusement peinent à conquérir un public populaire pour des raisons diverses.

Notre volonté est absolument de nous adresser au plus grand nombre sans tomber dans la facilité mais avec des éléments « rassurants »...

Nous nous sommes alors donné un cahier des charges :

Une distribution légère, 2 acteurs.

Une scénographie simple et qui se monte en peu de temps.

Un rapport au plus près des spectateurs.

Un spectacle en deux versions : une version autonome qui peut s'installer dans des espaces non équipés et non prévus pour la représentation, une version à destination des scènes de théâtre mais également simple à monter.

Une thématique universelle.

Des auteurs classiques et connus.

Des acteurs toujours sur scène.

Une durée de spectacle d'une heure.

Ce cahier des charges a alors balisé le travail et a orienté nos recherches de textes. Après avoir parcouru les œuvres de Labiche, Feydeau, Molière... Nous nous sommes

arrêtés sur deux textes du répertoire classique...Un auteur français Courteline et un auteur russe Tchekhov...Deux textes courts de ces auteurs nous ont semblé opportuns à travailler...les deux interrogent la question de l'amour, du couple, du désir, des empêchements et des relations complexes et simples entre un homme et une femme.

Ces textes, nous avons interrogé leur opportunité à les faire entendre aujourd'hui, nous avons interrogé leur interaction et comment passer de l'un à l'autre, comment construire une unité à travers deux courants différents, deux langues singulières...une plus tonique, celle de Courteline, basée sur l'efficacité et sur le rythme, une seconde plus « littéraire » et plus construite en « finesse ».

Il nous est apparu aussi qu'il était judicieux de retravailler la langue de Courteline, quelque peu la moderniser alors que la langue de Tchekhov nous a semblé passer « la rampe » sans avoir nécessité d'être retouchée...Et ensemble ces textes forment ce « COMME SI » que nous avons construit.

Thierry Falvisaner.
Décembre 2018.



Débute le théâtre en octobre 1995 alors qu'il est étudiant en maîtrise. 1998 **il crée avec Wissam Arbache et Arnaud Aldigé le Théâtre de l'œuf à dix pas**. C'est également l'année de la rencontre avec **Olivier Py** qui l'associe à la préparation de « Exercice de démocratie », avec lequel il collaborera jusqu'en 2007.

Il se forme entre 1997 et 2000 au Conservatoire d'Orléans sous la direction de Jean Claude Cotillard.

Parallèlement à sa formation de comédien, il suit l'enseignement de **Robert Abirached** en DEA des arts du spectacle. Il devient également **chercheur associé au CNRS** au laboratoire de recherche sur les arts du spectacle d'Ivry sur Seine, sous la direction d'Anne Marie Gourdon.

Titulaire du **Diplôme d'Etat d'Enseignement du théâtre**, il enseigne depuis 2001.

Il dirige aujourd'hui plusieurs options théâtre pour le baccalauréat.

Par ailleurs il intervient fréquemment sur des missions ponctuelles auprès d'organismes de formation ou de réinsertion.

2004 il entre au comité de lecture du CDN d'Orléans.

Entre 2004 et 2007, le Théâtre de l'œuf à dix pas est en compagnonnage avec le CDN d'Orléans entre 2004 et 2007, il collabore aux mises en scène de Wissam Arbache pour les créations du **Château de Cène de Bernard Noël au théâtre du Rond Point** et de Murale de Mahmoud Darwich. Il met en place les lectures mensuelles du Théâtre de l'œuf à dix pas (plus de 50 lectures entre 2003 et 2009).

Depuis 1998, il joue notamment sous la direction de Wissam Arbache, Irina Dalle, Jean Damien Barbin, Isabelle Censier, Patrice Douchet, Christian Sterne, Charlotte Ranson, Christophe Piret...

A partir de 2008, il se consacre à la mise en scène.

2008 : Il met en scène **Hyènes** de Christian Siméon au Théâtre de la Tête Noire, avec Arnaud Aldigé et la participation vocale de **Michel Fau**, avant de le reprendre en tournée lors de la saison 2009/2010.

En octobre 2010, il présente à **L'Odeon-Théâtre de l'Europe** la première étape de travail de **Les eaux lourdes**, pièce inédite de Christian Siméon.

Juillet 2011 il a mis en scène **L'Othello** de William Shakespeare.

2011, **il fonde sa propre structure de production, Théâtre Charbon**, et participe au laboratoire d'idées artistiques organisé par les régions Centre, Poitou Charente et Bretagne.

2013, il crée **Les eaux lourdes** de Christian Siméon au Théâtre de la Tête Noire avant de le reprendre au Théâtre des Halles pour le festival d'Avignon 2013 avec Elizabeth Mazeu, John Arnold puis Christophe Vandevelde, Arnaud Aldigé et Julie Harnois. Le spectacle a été repris à Paris au **Lucernaire** entre janvier et avril 2015.

2014 et pour deux saisons il est **artiste associé à Le Bouillon**, Théâtre de l'Université d'Orléans. Il recrée dans le cadre de cette association **Hyènes** de Christian Siméon. Le spectacle sera joué en **juillet 2016 à Avignon** dans une nouvelle version.

Il crée **Un(s) Tartuffe** de Molière en 2015. Spectacle diffusé en salle mais aussi hors les murs.

Depuis 2015 il est jury pour l'association Beaumarchais à la SACD dans le domaine de l'écriture dramatique.

Janvier 2016, il devient **artiste en résidence de territoire associé au TGP D'Orléans**.

La compagnie s'installe **sur le quartier La Source** à Orléans et y développe son projet :

Projet qui est celui d'affronter la réalité d'un monde violent, incertain, injuste et de tenter, par le prisme du théâtre, de répondre à sa mesure à cette réalité. Il est celui d'être ici et maintenant, en lien, en regard ; il se pense en engagement et s'articule autour de 4 axes et s'est donné 4 missions :

- Une mission de création d'œuvres théâtrales, plus particulièrement autour d'œuvres d'auteurs contemporains vivants.
- Une mission de formation, de transmission et d'accompagnement de jeunes acteurs en voie de professionnalisation ou encore amateurs.
- Une mission de développement du territoire orléanais par la conduite de projets d'actions culturelles sous la forme d'ateliers (jeu et écriture), de stages, de créations hors les murs, etc...
- Une mission de programmation pluridisciplinaire engagée avec la mise en œuvre d'un **festival Enracinement Déracinement (Plus de 40 propositions programmées)**.

2017, il a créé une **nouvelle version de L'Othello**. Version résolument « rock'n'roll », entre bouffonnerie et tragédie la plus noire.

Il a travaillé à la production d'une pièce qu'il a commandée à Christian Siméon, **M**, variation pour 9 acteurs à partir de la pièce de William Shakespeare, le Marchand de Venise. Cette pièce met en scène les époux Goebbels et traite évidemment de l'antisémitisme et de l'utilisation de l'image comme outil de propagande et de manipulation. Une lecture avec Elizabeth Mazev, Melanie Doutey, Arnaud Aldigé et Stephan Kalb a été donnée au théâtre de l'Atelier en 2017.

2018 il a créé **les Justes d'Albert Camus** pour interroger les questions d'engagement, de résistance mais aussi de terrorisme.

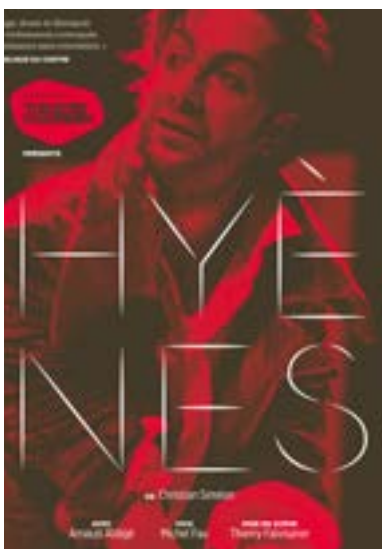
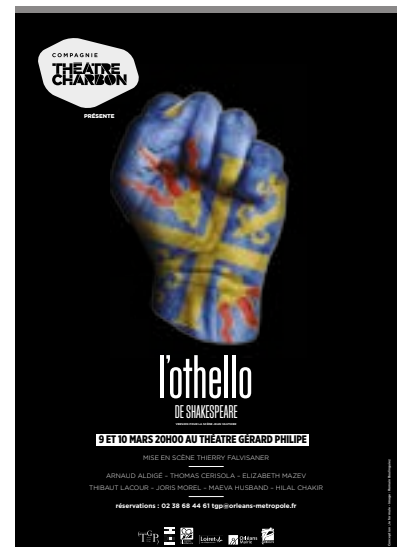
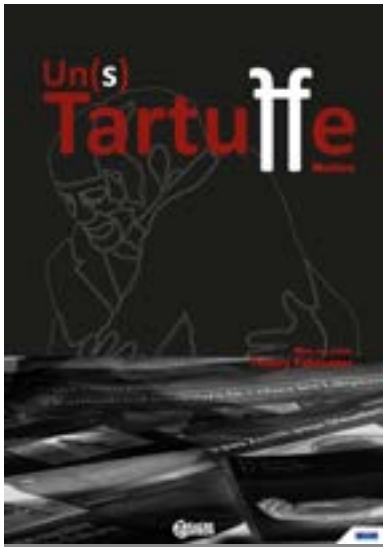
Entre **mars 2018 et décembre 2018** la compagnie a accueilli Sylvain Coher, comme auteur associé dans le cadre d'une résidence en collaboration avec CICLIC et le CNL

Cette collaboration se poursuit avec la prochaine création d'ABEBE en 2020.

Affiche festival #3 - 2018



THÉÂTRE CHARBON <<<



Spectacles mis en scène par Thierry Falvisaner / Production Théâtre Charbon :

- Les eaux lourdes** de Christian Siméon (2013)
- Un(S) Tartuffe** Texte : Molière (2015)
- Hyènes** de Christian Siméon (2015)
- L'Othello** de Shakespeare. (2017)
- Les justes** d'Albert Camus (2018)

A propos de LES EAUX LOURDES :

FRANCE INTER : C'est une sorte de Médée des temps modernes. La pièce de Christian Siméon puise dans ce thème de la tragédie grecque. Un rôle sublime pour Élisabeth Mazev.

L'HUMANITÉ : **La mise en scène de Thierry Falvisaner se concentre entièrement sur le jeu des acteurs, leur permettant d'évoluer sur le plateau presque nu sans entrave...**

PREMIERE : Thierry Falvisaner décide de créer la pièce avec la comédienne Élisabeth Mazev. Tour à tour, cruelle, enjouée, séductrice et monstrueuse, elle porte le rôle de manière fantastique, unique. Autour d'elle trois comédiens à l'unisson Christophe Vandeveld, Julie Harnois et Arnaud Aldigé. Formidable!

LE MONDE : Cette pièce qui constitue une sorte de poème charnel assez époustouflant, est très physique. Dans la mise en scène de Thierry Falvisaner, les spectateurs peuvent ressentir que les mots découlent bien des corps tourmentés de chacun des protagonistes.

FRANCE TV INFO : Des mots de minuit : **Des personnages extraordinaires de richesses et d'intensités. Des comédiens épatants et saisissants qui bousculent la scène** et qui connectés à une énergie troublante de réalité et de conviction, transgresseront tout.

MÉDIAPART : Les Eaux lourdes c'est le genre de pépite d'or que l'on trouve au Off d'Avignon, ce spectacle est d'une rare qualité, sans l'ombre d'une fausse note.

FROGGY'S DELIGHT : **Thierry Falvisaner signe une mise en scène magistrale. Un spectacle d'une rare qualité théâtrale.**

SCeNEWEB.FR : Thierry Falvisaner s'est emparé du texte., le tout dans une mise en scène très sobre.

A propos de L'OTHELLO :

LA REPUBLIQUE DU CENTRE : Othello, des émotions qui n'ont pas pris une ride. Une pièce qui devrait connaître une nouvelle vie grâce à une mise en scène de Thierry Falvisaner et **au talent des sept comédiens à l'affiche.**

ORLEANS ACTU : L'Othello, une reprise moderne et amusante. **Nous avons été bluffés par l'excellence du jeu de Arnaud Aldigé... Thierry Falvisaner a su proposer une mise en scène impeccable avec de magnifiques tableaux et l'ensemble des comédiens nous tient en haleine jusqu'au Clap...**

COMME SI... EN TOURNÉES

Fevrier 2019 : Théâtre Gérard Philipe - Orléans La Source / Du 5 au 9 février 2019 - 10 représentations.

<LA PEUR DES COUPS> GEORGES COURTELINE

Après une soirée mondaine, un couple se dispute. L'Homme reproche à sa femme de s'être fait peloter et d'avoir déshonoré son nom avec un... Sénateur qui plus est ! Les explications, incompréhensions, querelles se succèdent jusqu'à ce qu'elle lui annonce que finalement, son absence de réaction est lié à sa « peur des coups ». Le portrait de ce couple est cruel, acide même féroce. La médiocrité règne. Le rire est grinçant.

C'est probablement sa propre vie avec Suzanne Berty qui en 1894, inspira Courteline pour l'écriture de cette pièce en un acte. Bien souvent, au cours de tournées en province, en Belgique et en Suisse, Courteline interpréta le rôle masculin au côtés de Suzanne Berty. Il adorait monter sur les planches.

Extraits...

Elle, --- Toi, tu as une certaine chance que je t'aie épousé.

Lui, --- Pourquoi?

Elle, --- Parce que si c'était à refaire...

Lui, --- Quoi si c'était à refaire

Elle— Si c'était à refaire j'aurais écouté mon père

Lui - - -Et moi ma mère...Non mais t'as pas honte te faire peloter par un député!...

Elle, --- D'abord, c'est un sénateur...

Lui, --- C'est un comique, c'est un drôle, c'est un bouffon, voilà ce que c'est!... Un pisse froid de la pire espèce!... Il t'a fait du rentre dedans toute la soirée!

Elle--- Pas tant que ça!

Lui, --- Menteuse!

Elle,-- Et quand je mentirais? Quand il me l'aurait fait ce rentre dedans, ce brin de cour autorisé d'homme du monde à honnête femme? Le grand malheur! La belle affaire!

Lui, --- Pardon...

Elle, --- D'ailleurs, quoi? Je te l'ai présenté. Il fallait te plaindre à lui, au lieu de te lancer comme tu l'as fait dans un déploiement ridicule de courbettes et de salamales. Et " mon député " par-ci, et "Mon député " par là, et "Enchanté, monsieur le président du conseil, de faire votre connaissance". Ma parole, c'était écoeurant de te voir ainsi faire des grâces et arrondir la bouche en cul de poule, avec une figure d'assassin. Jamais vu un hypocrite comme toi, bouffé par la jalousie mais le plus grand des faillots.

Lui, --- Je...

Elle, --- Seulement voilà... ce n'est pas la bravoure qui t'étouffe...

Lui, --- Je...

Elle, --- Alors tu n'as pas osé...

Lui, --- Je...

Elle, --- Comme la fois ou nous étions invités aux cérémonies du 14 juillet, « oh regarde comme il est gros le char » et « t'as vu le bel avion » et où tu faisais semblant d'être absorbé par le défilé alors que je te disais tout bas: "Il y a derrière moi un militaire qui me pelote et qui essaie de passer sa main par la fente de ma jupe. Fais quelque chose il m'agresse

Lui,--- Je ne sais pas ce que tu me chantes avec ton histoire de défilé et de militaire; et puis c'est quoi ces

façons de s'adresser à moi, n'essaye pas de changer de poisson en noyant le sujet, si je ne lui ai pas dit ma façon de penser, à ce député

Elle - - -sénateur

Lui - - -député! c'est que j'ai cédé à des considérations d'un ordre spécial: l'horreur des scandales publics, le sentiment de ma dignité...

Elle, --- ... la peur bien naturelle des coups, oui, et cetera, et cetera.

Lui,brûlé comme au fer rouge.--- Je t'interdis de dire ça! (Rires de Madame.)Ah! et puis ne ris pas comme ça!... La peur des coups! La peur des coups!

Elle, --- Bien sûr oui, la peur des coups.

Lui, --- C'est de moi que tu parles?

Elle, --- Non. Du boucher.

Lui, --- Le boucher, quoi, pourquoi le boucher?

Elle- - - Tu n'as pas de sang dans les veines.

Lui - - -Moi, moi, je n'ai pas de sang dans les veines?

Moi?

Elle, --- Toi

Lui, --- Moi?

Elle, --- Toi

Lui, --- Moi? Moi je n'ai pas de sang dans les veines? ... Moi ? Simon Topar n'a pas de sang dans les veines !... Tu vas voir si j'ai pas de sang dans les veines... Je ne voulais pas donner de suite à cette affaire...

Elle, --- Ça, je m'en doute.

Lui, --- ... me réservant de dire son fait à ce monsieur le jour où je le rencontrerais. Mais puisque tu le prends comme ça, Blanche, c'est une autre histoire, je vais vous faire voir dès maintenant à tous les deux, si j'ai du sang dans les veines oui ou non et si je suis un monsieur qui a peur des coups. Où est mon stylo?

<L'OURS> ANTON TCHEKHOV

Elena est veuve. Sa vie semble s'être arrêtée à la mort de son mari. En compagnie de son valet Luka, elle s'est isolée du monde depuis 9 mois.

Smirnov, désespérément endetté et créancier du défunt, vient lui réclamer son argent.

Elle refuse de lui payer ce jour et lui propose de revenir dans deux jours.

Lui souhaite absolument être payé ce jour et refuse de quitter la maison.

S'en suit alors une confrontation rebondissante, où la mauvaise foi et l'incompréhension sont partagées de manière symétrique jusqu'à l'affrontement et le duel avant un épilogue surprenant.

Cette pièce de trente minutes, où Tchekhov récrivit un fait divers, est une grande farce moliéresque, d'un irrésistible comique. Si le titre est "L'ours", s'il désigne de façon évidente le comportement sans-gêne et colérique de Smirnov, il reste que Mme Popova aussi est une «ourse» en s'enfermant dans son deuil, et en elle-même comme si elle hibernait ; Smirnov, en faisant irruption chez elle, la réveille, ce qui la met dans une colère noire. Les deux personnages agissent de manière impulsive, et leurs comportements spontanés et sincères sont comparables à ceux d'animaux.

Extraits...

SMIRNOV—Moi non plus ce n'est pas en chinois que j'ai eu l'honneur de vous le dire, l'argent il ne me le faut pas après demain mais aujourd'hui

POPOVA.—Vous ne voulez pas partir?

SMIRNOV—Je ne peux pas partir.

POPOVA.—C'est votre dernier mot?

SMIRNOV—C'est mon dernier mot

POPOVA.—Exactement le dernier?

SMIRNOV—Exactement le dernier

POPOVA.—Parfait je prends note

SMIRNOV—Prenez note, pour moi je reste ici

POPOVA.—Ici?

SMIRNOV—Ici assis

POPOVA.—Assis

SMIRNOV—Assis ici... Vous paierez après-demain...

Parfait jusqu'à après demain je resterai ici... Assis... Oui ou non, répondez, dois je demain, à la banque agricole impériale, payer les intérêts?

POPOVA —Je vous prie de ne pas crier, votre place n'est pas ici

SMIRNOV—et où est elle?

POPOVA —A l'écurie

SMIRNOV—Je ne vous parle pas d'écurie madame

POPOVA—Moi je vous en parle monsieur

SMIRNOV—Et pourquoi?

POPOVA—Parce que c'est là qu'on se présente à six heures du soir, en bottes crottées, pas lavé, pas rasé, avec de la paille partout

SMIRNOV—Et que le diable l'emporte cette écurie: c'est elle qui est cause de tout

POPOVA—En tout cas c'est là qu'on crie comme vous le faites

SMIRNOV—Je ne crie pas je demande

POPOVA—Demandez cela à vos chevaux

SMIRNOV—A mes chevaux?

POPOVA—Vous me parlez comme on parle à un cheval

SMIRNOV—Mais ce ne sont pas mes chevaux qui m'ont

acheté de l'avoine mais bien votre mari

POPOVA—Il n'en mangeait pas monsieur

SMIRNOV—Et moi madame est ce que j'en mange?

POPOVA—On dirait, vous êtes un homme mal élevé, bête à manger du foin, vous ne savez pas vous tenir dans une société féminine

SMIRNOV—Si! Je sais me tenir dans une société féminine

POPOVA—Les gens comme il faut ne parlent pas comme ça aux dames

SMIRNOV—Pas possible (rote)? Et comment voulez vous qu'on vous parle? En français peut-être? (Il rage et en zéyaze.) Madame, je vous prie... comme je suis ravi que vous refusiez de me payer... Pardonnez-moi, avec toute l'obligeance qui me caractérise de vous avoir importunée! Quel temps merveilleux aujourd'hui! Et ce grand deuil comme il vous sied si bien au teint! (Il fait des ronds de jambe.)

POPOVA.—C'est stupide

SMIRNOV—C'est stupide

POPOVA— Et grossier.

SMIRNOV, (se moquant d'elle).—Et grossier!

POPOVA—Vous voyez: vous ne savez pas vous tenir avec les femmes.

SMIRNOV—Si madame je le sais.

POPOVA—Non monsieur vous ne le savez pas.

SMIRNOV—Ah, je ne sais pas me tenir avec les femmes... Madame, dans mon existence j'ai fréquenté plus de femmes que vous n'avez vu de moineaux! Les femmes m'ont valu trois duels! j'en ai quitté douze — neuf m'ont quitté, oui! Oui, madame! Il fut un temps où j'étais ridicule, je faisais le joli coeur, tout sucre, tout miel, la bouche en cul de poule et les jambes tremblantes ... Tout fondant, comme un bonbon, j'aimais, je me traînais aux genoux, je soupirais au clair de lune, je bavais, je languissais, je frissonnais....



Artiste interprète, metteur en scène, né à Poitiers en 1976.

Il débute sur les planches en 1995 au théâtre universitaire à Orléans où il cofondera en compagnie de Wissam Arbache et de Thierry Falvisaner en 1997 le Théâtre de l'oeuf à dix pas.

Il suit une formation au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans, et part en 1999 à Cannes et en 2001 à Marseille intégrant la promo X de l'ERAC.

Pendant ces années, il apprend au côté de **Youri Pogrebitchko, Michel Fau, Jordan Beswick, Alain Gautré, Philippe Girard, Albert Jaton, François Rancillac, Robyn Orlin, Thomas Richards...**

Il vit ensuite à Paris et joue au théâtre les textes de William Shakespeare, Charles-Éric Petit, Pierre Corneille, Anton Tchekov, Christian Siméon, Jean-Luc Lagarce, Federico

Garcia Lorca, Bernard Noël, Georg Büchner, Eugène Labiche, Marguerite Duras, Edward Bond, Botho Strauss... sous la direction de Wissam Arbache, Thierry Falvisaner, Patrice Douchet, Jean-Pierre Vincent...

Au cinéma il travaille avec Olivier Py, Thomas Bezucha, Raphaël Jacoulot, David Morley, Jean-Baptiste Saurel, et Thomas Fourneau.

En 2012, il crée le 909 à Castelculier, près d'Agen un lieu de transmission, de production et de diffusion artistique.

Début 2013 à Marseille il assiste Charles-Éric Petit et joue sur sa création de son Songe d'une nuit d'été. S'ensuivra une collaboration sur plusieurs projets du même auteur.

Il crée en 2014 le festival de Saint-Amans qui réunit chaque année depuis, l'avant dernier week-end du mois d'août, des spectacles, de la musique et des sorties de résidence.

Entre 2014 et 2017 il met en scène Le Cercle de craie caucasien de Bertolt Brecht, forme de jeunes acteurs, reprend son personnage de Ian dans Les eaux lourdes ainsi que Théodore dans Hyènes, et joue Iago dans Othello dans des mises en scène de Thierry Falvisaner, intervient régulièrement comme formateur à l'ÉNAF, travaille avec Jean-Christophe Houin sur Embouteillages de Karine Serres, crée des spectacles pour enfants avec Sandrine Debernardi, comme L'île du petit monstre noir de Cali, et met en scène une comédie: Sauve qui peut, de Charles-Éric Petit.

Il travaille actuellement sur une mise en scène de Cyrano de Bergerac, mélangeant amateurs et professionnels, dans le cadre du festival de Saint-Amans, qu'il organise l'été.

Johanna NIZARD



Après des années au Conservatoire de Nice dans la classe de Muriel Chaney, elle rentre à L'ERAC, ce qui lui donnera l'occasion de travailler avec **Michel Duchaussoy, Guy Tréjean, Jean Marais, Jacques Seiler, Dominique Bluzet...**

Au théâtre, elle joue **Shakespeare, Goldoni, Sarraute, Brecht, Marivaux, Schnitzler, Feydeau, Aragon, Schiller, Montherlant, Duras, Fosse, Dario Fo, Rémi De Vos, Marion Aubert, Laurent Mauvignier...**

Elle travaille sous la direction de **Jacques Lassalle, Philippe Calvario, Éric Vigner, Mathieu Genet, Marion Lévy, Marion Guerrero, Othello Vilgard.**

Elle joue **Sextett** de Rémi De Vos, joué au Rond-Point en 2009 mise en scène d'**Éric Vigner.**

Dernièrement elle a été dirigée par Thomas Blanchard dans **Fumiers**, et crée sous la direction de Othello Vilgard au Rond point **Une légère blessure**, monologue de Laurent Mauvignier.

Elle tourne dans des téléfilms pour **Yamina Benguigui Aïcha**, avec **Joyce Bunuel et Arnaud Mercadier** pour TF1 dans la série Clem au côté de Victoria Abril, et dans L'Île aux femmes pour France 3 sous la direction d'Éric Duret.

Au cinéma, elle joue pour **Michel Hazanavicius Les Infidèles, Éric Besnard Mes héros, Leos Carax Holy Motors, Julien Petit Les Figures et Anna et Otto**, et dernièrement on a pu la voir dans L'Effet Aquatique de **Solveig Anspach.**

En parallèle, elle réalise un court-métrage **Loin d'eux**, d'après le premier roman de **Laurent Mauvignier.**



Elle met en scène **Le Mensonge de Nathalie Sarraute, Sur la grand-route et Le Chant du cygne de Tchekov, et Si ça va, bravo de Jean-Claude Grumberg.**

Depuis plusieurs années elle participe aux fictions de France Culture et France Inter.

COMPAGNIE



Correspondance :

**TGP - Place Sainte Beuve
45100 Orléans**

Siège social :

**32 rue Eugène Vignat
45000 ORLEANS**

contact@theatrecharbon.fr

www.theatrecharbon.fr

09.86.73.72.20



Siret : 534 895 560 00017
APE : 9001 Z N° licence : 2-1051598